



Marie-Claude Roy, lauréate du PRIX DU MÉRITE EN INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE 2010. Vous pouvez lire en page 20 un article sur la carrière de Marie-Claude Roy ainsi que sur les nombreux projets qu'elle mène à terme. Elle est la fille de Louise Robitaille-Roy, membre de notre Conseil d'administration depuis huit ans. L'Association des familles Robitaille félicite Marie-Claude Roy de l'honneur qui lui incombe et est fière de la compter parmi les descendantes de notre famille souche. Plusieurs d'entre nous l'ont rencontrée lors de notre brunch de Noël.

Dans ce numéro...

| | | | |
|---|----|--|----|
| Rapport du président 2010-2011 / President's Report 2010-11. | 2 | Sylvio Robitaille et Cécile Rhéaume | 11 |
| Diverses nouvelles | 6 | Histoire extraordinaire de Pierrette Langevin Robitaille (2 ^e article) | 16 |
| Lady Alys Robi n'est plus | 7 | Abonnez-vous à LOTOMATIQUE! | 19 |
| Mgr Alexandre Robitaille (1909-1992) | 9 | Communiqué. | 19 |
| Brèves. | 9 | Marie-Claude Roy, lauréate du prix du mérite en interprétation du patrimoine 2010 | 20 |
| Document transmis par André St-Arnaud de Laval, QC, membre de l'Association. | 10 | Participez à l'enrichissement du patrimoine des Robitaille. | 23 |
| Un jeune Robitaille s'illustre au concours de robotique 2011. | 10 | Rencontre annuelle de l'Association des familles Robitaille. | 24 |

Rapport du président 2010-2011 President's Report 2010-11

Il me fait plaisir de vous présenter le rapport du président pour l'année 2010-2011. Ce fut une année pleine d'embûches, mais qui peut être considérée comme très positive.

Généralités

D'abord l'année a débuté sur une note difficile car notre Conseil d'administration a perdu son président peu de temps après sa nomination en juin dernier. Après sa démission pour des raisons personnelles, j'ai pris la relève pour diriger le Conseil. Heureusement nous avons un noyau d'expérience qui s'occupe des tâches administratives avec efficacité. Notre trésorier Paul a mis sur informatique les données financières, ce qui simplifie les transactions et la tenue de livres. Il tient aussi à jour l'inventaire et la liste des membres avec la collaboration de Claire. Cette dernière s'occupe du membership et des relations avec les membres. Le travail de la secrétaire Micheline s'en trouve également allégé et cette dernière se concentre à rédiger tous les comptes rendus de réunions.

Ce petit noyau efficace fait en sorte que la bureaucratie est simple et ordonnée. Le nombre de nos membres s'est stabilisé autour de 200 et nos finances sont saines. On n'a pas de problèmes d'argent. D'autant plus que Pierre avait mis sur pied un système d'abonnement à Loto-Québec. Plusieurs personnes au lieu d'acheter des billets de loto chez les dépanneurs s'abonnent et c'est l'Association qui récolte les ristournes.

À toutes ces personnes bénévoles, un gros merci.

Communications

Les communications avec les membres sont le nerf du succès. Elles sont de quatre ordres :

- Les Robitailleries
- Le Bulletin de liaison électronique



Traduit par David Robitaille, Vanconver

I am pleased to present the president's report for the year 2010-11. It was a year full of pitfalls, but it can still be considered as very positive.

General

First, the year began on a difficult note because our board of directors lost its president shortly after his election last June. After his departure for personal reasons, I took over the task of heading the board. Fortunately, we have a core of experienced people who deal efficiently with administrative tasks. Our treasurer, Paul, computerized our financial data, which will simplify transactions and bookkeeping. He also keeps our membership list up to date with Claire's collaboration. She looks after membership and membership relations. The workload for our secretary, Micheline, was also reduced and she now concentrates on editing all the minutes of meetings.

This efficient little group makes our bureaucracy simple and orderly. Our membership is stable at about 200, and our finances are healthy. We have no money problem. This is particularly true since Pierre set up a subscription service with Loto-Québec. Many people, instead of buying lottery tickets at their corner store make use of this subscription and our association collects the dividends.

To all of these volunteers, a big thank you.

Communications

Communications with members are the lifeblood of our success. They are of four kinds:

- Les Robitailleries
- The electronic newsletter

Le média Facebook

Le site Web

L'Association a continué la tradition en publiant trois numéros des *Robitalleries* durant l'année. C'est un moyen de communications qui s'est avéré stable et utile surtout avec les membres éparpillés un peu partout dans le monde. Avec le développement informatique, il est question d'avoir des *Robitalleries* électroniques à moins que moitié prix. L'Association économiserait des frais de poste et d'impression sur papier. Les membres auraient l'alternative de choisir la revue sur papier ou par Internet à un prix moindre.

Des remerciements sincères sont adressés pour la réalisation des *Robitalleries*, Jean pour le montage, Henriette et Lorraine pour la révision et la correction, David et Johanne pour la traduction, les photographes, les rédacteurs de textes et les autres qui travaillent dans l'ombre. Merci à tous ces bénévoles.

L'Association a aussi mis sur pied un Bulletin de liaison à l'intention d'un groupe de 75 Partenaires à date qui ne sont pas des membres réguliers puisqu'ils ne paient pas de cotisation. C'est une publication périodique qui donne de l'information, suscite des échanges d'idées et de données diverses, annonce les activités, etc. C'est à notre avis un moyen pour attirer l'attention sur les activités de l'Association et pour piquer la curiosité. De cette façon, plus de gens seront intéressés à approfondir l'histoire, la généalogie et la culture de notre grande famille. Nous espérons que plusieurs seront tentés de devenir membres à part entière pour avoir accès à tous les documents publiés dans *Les Robitalleries* et aux services que l'Association peut rendre. Un grand merci à Yvan pour son implication dans ce dossier.

Il existe un groupe Familles Robitaille sur Facebook. Une centaine de personnes se sont déjà inscrites. Il peut même y avoir des sous-groupes, comme celui de Florent, qui a regroupé une quinzaine de parents pour pouvoir se donner des nouvelles. Jusqu'ici les échanges entre tous les Robitaille sur Facebook ont été limités car il n'y a eu que peu de publicité sur le sujet. De plus les liens avec notre site Web n'ont pas pu être établis à cause de

Facebook

Our website

The association continued the tradition of publishing three issues of *Les Robitalleries* during the year. It is a means of communication which has proved to be stable and useful, particularly with our membership scattered around the world. With new developments in computer applications, we can now have an electronic version of *Les Robitalleries* for less than half the current cost. The association would save the costs of postage and printing. Members could have the choice of receiving the journal in hardcopy or on the Internet at a reduced price. Sincere thanks are offered to Jean for the production of *Les Robitalleries*, to Henriette and Lorraine for revisions and corrections, to David and Johanne for translation, to the photographers, to the text editors, and to the others who work in the shadows. Thank you to these volunteers.

The association has also developed a newsletter aimed at a group of 75 Internet partners who are not regular members since they do not pay fees. It is published periodically to provide information, solicit the exchange of ideas and various kinds of data, announce activities, etc. In our opinion, it is a means of attracting attention to the activities of the association and to pique the curiosity in such a way that more people will become interested in increasing their knowledge of the history, the genealogy, and the culture of our large family. We hope that many will be attracted to becoming full-fledged members in order to gain access to all the documents published in *Les Robitalleries* and to all the services that the association is able to offer. Many thanks to Yvan for his involvement in this project.

There is a Familles Robitaille group on Facebook. About one hundred people have linked to the site. There may also be sub-groups, such as the one set up by Florent, which connects about 15 family members to exchange news. So far, exchanges about Robitailles on Facebook have been limited, since little has been publicized about it. Moreover, links with our website have not been established because of uncontrollable difficulties on our part,

difficultés incontrôlables de notre part, ce qui a retardé la mise en application efficace de ce système.

Notre site Web www.robetaille.org existe depuis une dizaine d'années. Il était hébergé par un organisme qui était gratuit. Pour la première fois cet hiver, il était impossible de faire des changements sur notre site car nous ne pouvions obtenir les services usuels. Après avoir pris conscience que cet organisme d'hébergement était inopérant, il a fallu rechercher une autre société d'hébergement qui offrirait une gamme importante de services qui répondraient à nos attentes. Il n'est pas gratuit, mais il va satisfaire les besoins grandissants de notre Association. Merci à Jean pour son dévouement et sa compétence pour l'organisation du site.

L'avenir de notre Association réside dans un système efficace de communications avec les membres. Même si chaque moyen de communiquer est en place, nous n'avons pas réussi à les englober dans un tout et à finaliser les liens entre eux. Il reste à développer et à mettre en place une stratégie d'opération qui soit simple, efficace et qui évite les duplications de responsabilités.

Activités

Plusieurs activités se sont déroulées au cours de l'année. Mentionnons les principales :

1. La rencontre annuelle du 13 juin 2010 qui comprenait l'assemblée annuelle, un dîner convivial au restaurant L'Académie et une visite du Jardin Van den Hende à Québec. Nous avons eu à ce moment la visite d'Emmett du Texas.
2. La rencontre des membres du Conseil d'administration et de leurs conjoints à ma résidence. Pendant que les membres tenaient une réunion de planification, les conjoints ont fait plus ample connaissance dans une atmosphère de fête.
3. La tenue d'un kiosque d'information lors des Fêtes de la Nouvelle-France à Québec au mois d'août 2010.
4. Un brunch familial de Noël tenu le 12 décembre 2010. C'était la première fois que l'Association organisait une fête spécifique à l'intention des enfants.
5. La tenue d'un kiosque au Salon Laurier Québec pour donner des renseignements généalogiques et historiques de la famille Robetaille.

Ces activités ont permis de rencontrer nos membres et des Robetaille qui pourraient éventuellement devenir actifs dans l'Association.

something that has slowed down the efficient introduction of this system.

Our website, www.robetaille.org, has existed now for about 10 years. It was hosted by a free service. For the first time this winter it became impossible to make changes to our site because we were unable to obtain the usual services. After we found out that the hosting organization was no longer operating, we had to look for a new hosting organization that offered a wide range of services that would respond to our expectations. It isn't free, but it will satisfy the growing needs of our association. Thanks to Jean for his devotion to and capability in the organization of our website.

The future of our association resides in an efficient system of communications with members. While every means of communication is in place, we still have not succeeded in completing all the links among them. We still have to develop and put into place an operational strategy that is simple, efficient, and avoids duplications of responsibility.

Activities

Several activities took place in the course of the year. Here are the main ones:

1. The 2010 annual meeting on June 13, 2010 that included the general meeting, a group dinner at the L'Academie restaurant, and a visit to the Van den Hende Garden in Quebec. We also at this time had a visit from Emmett from Texas.
2. A meeting of the board of directors and their spouses at my home. While the members had their planning meeting, the spouses got to know one another better in a holiday atmosphere.
3. Offering an information kiosk at the Fêtes de la Nouvelle-France in Quebec in August, 2010.
4. A family Christmas brunch held on December 12, 2010. It marked the first time the association had organized an event specifically for children.
5. Offering an information kiosk at the Salon Laurier Québec to provide information about the genealogy and the history of the Robetaille family.

These activities enable us to meet our members and other Robetailles who could eventually become active in the association.

Représentants régionaux

Depuis une dizaine d'années, l'Association a un représentant régional pour l'Abitibi et le Témiscamingue, Léonard Robitaille. Ce dernier a organisé souvent des rencontres familiales régionales. Il nous envoyait des comptes rendus que l'on publiait. Ses activités ont ralenti cette année pour cause de maladie, mais il m'a dit qu'il pouvait continuer jusqu'à ce qu'il trouve un représentant plus jeune.

Cette année nous avons nommé un représentant pour les États-Unis en la personne de Paul Robitaille. Ingénieur à la retraite, il a fait carrière dans la Navy. Je l'avais rencontré en 2003 à Québec et avons continué à correspondre ensemble. Je l'ai rencontré l'an dernier en Californie et il était toujours intéressé à la généalogie et l'histoire des Robitaille. Étant établi maintenant au Michigan, il est intéressé à rejoindre les Robitaille des États-Unis et leur faire connaître l'histoire des Robitaille.

À ces deux représentants, nos sincères remerciements pour leur collaboration.

Dons

Le commandeur René de Québec a offert à l'Association le Dictionnaire généalogique des familles canadiennes écrit par Mgr Tanguay en sept volumes. Les parties concernant les familles Robitaille serviront à préciser des renseignements dans notre futur dictionnaire généalogique.

Notre trésorier Paul nous a offert aussi un portable qui va nous aider dans la présentation des arbres généalogiques au public lors des salons d'information.

Merci à René et Paul.

Conclusion

À mon avis, l'Association arrive à un point important après 22 ans d'existence. Pour attirer une clientèle plus jeune, il va falloir l'intéresser d'une façon différente. Notre Association est une des plus en santé de la Fédération des familles souches. Mais

Regional Representatives

For about the last 10 years, the association has had a regional representative for Abitibi and Temiskaming, Leonard Robitaille. He has often organized regional family gatherings. He sent us minutes of these meetings and we published them. His activities have slowed down this year due to illness, but he told me he would continue until he finds a younger representative.

This year, we named a representative for the United States in the person of Paul Robitaille. A retired engineer, he made his career in the navy. I met him in 2003 in Quebec, and we continued to correspond with one another. I met him last year in California and he was always interested in the history and genealogy of the Robitailles. Now living in Michigan, he is interesting in getting in touch with Robitailles in the United States to help them learn about Robitaille history.

To these two representatives, our sincere thanks for their collaboration.

Gifts

René of Québec, one of our past presidents, gave the association a genealogical dictionary of French-Canadian families in seven volumes written by Monsignor Tanguay. The parts about the Robitaille families will help make the information in the genealogical dictionary that we will publish more accurate.

Our treasurer, Paul, has offered us a laptop computer that will help us in the presentation of family trees at conferences.

Thanks to René and Paul.

Conclusion

In my opinion, the association has arrived an important point after 22 years of existence. In order to attract a younger clientele, we will have to interest them in a different way. Our association is one of the healthiest in the Federation of First Families. But our membership is stable while it should

notre membership est stable alors qu'il devrait croître. C'est la raison qui nous pousse à expérimenter les médias sociaux.

Je suis assuré qu'avec les pouvoirs phénoménaux de l'Internet, il y aura moyen de nous propulser vers l'avenir.

*René Robitaille, président
12 juin 2011*

be growing. That's what is pushing us to experiment with social media. I am confident that, with the phenomenal power of the Internet, we will find ways to propel ourselves into the future.

*René Robitaille, President
June 12, 2011*

Décès

Nous apprenons les décès de :

Alice Robitaille, alias Lady Alys Robi, le 28 mai 2011 à Montréal à l'âge de 88 ans. Elle était la fille de feu Napoléon Robitaille et de feu Albertine Dussault. Elle est venue à nos activités à quelques reprises. Elle a mené une vie artistique extraordinaire.

Carole Guay le 16 juin 2011 à l'âge de 40 ans à Québec. Elle était la fille de Jeannine Robitaille et d'Adrien Guay, un couple qui suit assidûment nos activités. Jeannine a été la secrétaire de l'Association durant de nombreuses années.

Colette Robitaille Calleja le 29 juin 2011 à l'âge de 80 ans à Québec. Elle était la fille de feu Eudore Robitaille et apparentée à plusieurs familles Robitaille et St-Cyr.

Diverses nouvelles

■ Coût des numéros des *Robitalleries*

À partir de janvier 2011, pour les numéros 66 et suivants, le prix des *Robitalleries* sera de 3\$ l'exemplaire.

Les Bulletins 65 et moins demeurent à 2,25\$ chacun.

■ Précision au no 67 des *Robitalleries*

Dans le 4^e article sur les Familles et ferme ancestrale des Robitaille, les photos provenaient de la Collection personnelle d'André St-Arnaud de Laval, QC.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Conseil de direction

| | |
|---------------------------------|----------------|
| René Robitaille, président | (418) 889-0074 |
| Yvan Robitaille, vice-président | (418) 651-2533 |
| Micheline Dussault, secrétaire | (418) 659-3361 |
| Paul Robitaille, trésorier | (418) 687-1486 |

Membres du conseil

| | |
|----------------------------------|----------------|
| Louise Robitaille Roy, | (418) 661-5712 |
| Marc Robitaille, | (418) 661-4293 |
| Nicole Robitaille, ex-présidente | (418) 660-3002 |
| Pierre Robitaille, | (418) 527-2352 |

Commandeurs

| | |
|---------------------------------|----------------|
| Claire Robitaille-Gingras | (418) 522-0503 |
| Florent Robitaille | (418) 657-6569 |
| Gaston Robitaille, | (418) 527-9030 |
| René Robitaille (Québec) | (418) 525-5627 |
| René Robitaille (St-Lambert-L), | (418) 889-0074 |

Représentant de l'Abitibi

| | |
|------------------------------|----------------|
| Léonard Robitaille (Abitibi) | (819) 783-2526 |
|------------------------------|----------------|

Représentant des États-Unis

| | |
|----------------------|----------------|
| Paul Robitaille, USA | (858) 336-3698 |
|----------------------|----------------|

COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans,
65\$ pour 3 ans, 400\$ à vie

Les Robitalleries #68 Volume 23 Numéro 2

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Henriette, Lorraine

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher et David

PHOTOS :

Barbara Genes, Pierrette, Louise Robitaille-Roy, René.

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 3 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2011

Bibliothèque nationale du Canada

2022-09-11

Bibliothèque nationale du Québec

Lady Alys Robi n'est plus

Par René Robitaille, Saint-L.

Lady Alys Robi, alias Alice Robitaille, est décédée le 28 mai 2011 à l'âge de 88 ans des suites de complications après avoir contracté la bactérie *C difficile* dans un hôpital de la Métropole. Née le 3 février 1923 dans le quartier Saint-Sauveur de Québec, elle a connu une carrière flamboyante, mais remplie d'épreuves auxquelles elle a fait face avec courage et détermination.

À l'âge de quatre ans elle commençait déjà à chanter aux entractes lors des combats de lutte que son père livrait dans les arénas. En plus de pratiquer ce sport, Napoléon Robitaille était pompier pour la Ville de Québec. Sa mère, Albertine Dussault, était soliste dans la chorale de l'église de sa paroisse. En 1934, Alice rencontre Rose Ouellette dite La Poutine qui l'invite à son théâtre si elle vient à Montréal. L'année suivante, alors qu'elle n'a que 12 ans, elle dit adieu à ses parents et à ses quatre frères et sœur et part seule pour Montréal afin d'entamer une carrière artistique. Rose Ouellette la prend sous son aile et la fait participer à ses revues et aux tournées d'été de Jean Grimaldi. C'est durant ces trois années qu'elle connaît Olivier Guimont fils, le premier grand amour de sa vie.

Vers 1940, elle parcourt le monde et devient une chanteuse internationale. En 1944, elle voit la chanteuse Carmen Miranda au cinéma et est fascinée par les rythmes latins. Elle se met à l'espagnol et interprète le répertoire sud-américain. Ses succès *Tico Tico* et *Besame Mucho* font le tour du monde. Elle loue même un avion personnel pour accélérer ses déplacements.

A vingt ans elle rencontre le deuxième amour de sa vie, Lucio Agostini, un chef d'orchestre, un arrangeur et un compositeur pour la musique de cinéma. Mais la vie trépidante qu'ils mènent ne permet pas une relation durable.

En 1948, c'est le drame. Lors d'un accident d'automobile en Californie, elle subit une fracture du crâne. Hospitalisée à plusieurs endroits, elle est finalement « internée » à l'Institut St-Michel-



Archange de Québec. Pendant cinq ans elle recevra de douloureux électrochocs et subira une lobotomie, une opération dangereuse critiquée même à l'époque.

À l'âge de 29 ans, elle sort presque miraculeusement de l'hôpital et recommence à chanter dans de petites boîtes, mais les cachets sont bas et le succès est long à revenir. En 1953, elle se marie à un employé des chemins de fer alcoolique et violent. Le mariage est annulé trois ans plus tard après une fausse couche qui l'a rendue stérile.

La suite de sa carrière a été une série de hauts et de bas. Elle a chanté avec Diane Dufresne à quelques reprises notamment lors de la Saint-Jean en 1981, la reine Élisabeth l'a ennoblie en 1985 et depuis ce temps elle peut être appelée Lady Alys Robi, Alain Morisod lui a composé la chanson *Laissez-moi encore chanter* en 1989 et elle a fait partie du spectacle d'ouverture de la deuxième vie du Capitole de Québec où elle avait commencé sa carrière officielle 65 ans plus tôt.

Il y eut une télésérie et un film sur sa vie et où le rôle d'Alice fut tenu par Joëlle Morin et Pascale Bussiè-res. Elle a écrit son autobiographie dans un livre *Un long cri dans la nuit : 5 années à l'asile* où elle raconte l'enfer qu'elle a vécu lors de son internement. Le journaliste Jean Beaunoyer a également réalisé un livre plus complet *Fleur d'Alys* sur l'histoire mouvementée de sa vie.



Vic Vogel, le musicien qui accompagnait Alice lors de ses concerts, a donné une entrevue à Radio-Canada lors de son décès. Il a déclaré qu'il était émerveillé du courage qu'elle avait lors de ses présentations dans les années 2000. Chaque fois qu'elle se présentait devant un public, elle lui disait « *Je ne sais pas si mes jambes vont résister* ». Mais aussitôt qu'elle se mettait à chanter au micro, elle oubliait son arthrose et livrait la marchandise. « *C'était une véritable grande artiste* ».

Elle avait assisté à des rencontres de l'Association lors des Retrouvailles annuelles. Des articles avaient été écrits sur elle dans les Numéros 18, 23, 32, 48 et 51 des *Robitaileries*.

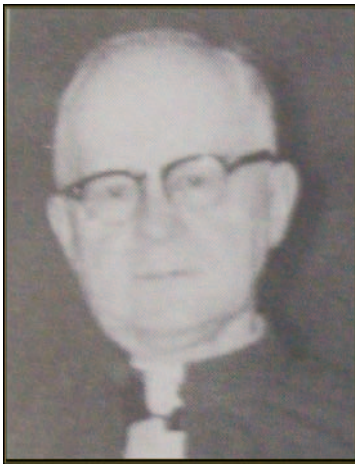
Arbre généalogique d'Alice Robitaille (Lady Alys Robi)

| | |
|--|--|
| Génération 1 Pierre Robitaille et 5 mai 1675, Québec | Marie Maufay |
| Génération 2 Joseph Robitaille et 21 janvier 1722, L'Ancienne-Lorette | Marie-Catherine Drolet |
| Génération 3 Pierre Robitaille et 11 février 1765, L'Ancienne-Lorette | Marie Valin |
| Génération 4 Jean-Baptiste Robitaille et 15 février 1802, L'Ancienne-Lorette 01 juillet 1816, L'Ancienne-Lorette | 1) Marie Quentin 2) Louise Alain |
| Génération 5 Jean Robitaille et 20 janvier 1829, L'Ancienne-Lorette | Adelaïde Delisle |
| Génération 6 Siméon Robitaille et 30 janvier 1866, L'Ancienne-Lorette | Christine Alain |
| Génération 7 Siméon-Napoléon Robitaille et 14 juin 1886, Saint-Jean-Baptiste de Québec 9 novembre 1912, Saint-Jean-Baptiste de Québec | 1) Amanda Bussière 2) Rachel Bussière |
| Génération 8 Napoléon Robitaille et 18 juillet 1910, Saint-Jean-Baptiste de Québec | Albertine Dussault |
| Génération 9 Alice Robitaille (Lady Alys Robi) Née le 3 février 1923, décédée le 28 mai 2011 | |

Merci à Louise-Hélène Julien et à Lorraine Robitaille-Samson pour leur aide dans la détermination de cet arbre généalogique.

Mgr Alexandre Robitaille (1909-1992)

Par André St-Arnaud



Alexandre Robitaille

Alexandre Robitaille est né le 7 janvier 1909, à Montréal. Il est le fils de François Robitaille et de Sophie Alexander.

Il étudie à l'école Lamennais et au collège Sainte-Marie à Montréal, de 1914 à 1929. Il va au Grand Séminaire de Montréal et au Scolasticat des Jésuites, pour des études

en théologie, de 1921 à 1929.

Il est ordonné prêtre le 1^{er} avril 1933, à l'église du Gesù, à Montréal. Il exerce diverses fonctions : assistant-préfet au collège Sainte-Marie à Montréal (1933-1934); professeur au collège Jean-de-Brébeuf à Montréal (1934-1937); secrétaire, chancelier et procureur au diocèse d'Haileybury (Ontario) (1937-1953); curé de Malartic (1953-1956) et de (1956-1968); 7^e curé de Notre-Dame-du-Nord (1968-1973) et curé de Cadillac (1973-1975).

Il prend sa retraite au Foyer Saint-Raphaël à Rouyn-Noranda, de 1975 à 1984, puis, à l'Accueil Youville de Rouyn-Noranda où il décède, le 24 juin 1992, à l'âge de 83 ans.

Ses funérailles eurent lieu samedi le 27 juin 1992, à la paroisse de Saint-Martin-de-Tours, à Malartic.

❑ **Source : Notre-Dame-du-Nord, 1896-1996, Marc Riopel, Comité du centenaire de Notre-Dame-du-Nord, impression 1995.**

* Mon arrière-grand-père, Louis-Omer Robitaille (1880-1935), est le cousin de François Robitaille, père d'Alexandre Robitaille.

■ Arbre généalogique d'Alexandre Robitaille

| | | |
|--|---|---|
| 1- Pierre Robitaille (Jean+ Martine Cormont) | 5 mai 1675 Québec | Suzanne-Marie Maufait (Pierre+ Marie Duval) |
| 2- Joseph Robitaille | 21 janvier 1721 Ancienne-Lorette | Catherine Drolet (Pierre+ Catherine Routhier) |
| 3- André Robitaille | 31 juillet 1758 Ancienne-Lorette | Marie-Louise Trudel (Alexandre+ Marie-Madeleine Bélanger) |
| 4- Jean-Baptiste Robitaille | 27 janvier 1798 Ancienne-Lorette | Louise Drolet (Ignace+ Louise Voyer) |
| 5- Étienne Robitaille | 2 septembre 1845 Québec | Marie-Anne Dubeau (Michel+ Marie-Louise Carreau) |
| 6- François Robitaille | 23 juin 1873 Québec | Joséphine Poulin (Louis+ Angélique Bédard) |
| 7- François Robitaille | 29 décembre 1902 Vankleek Hill (Ontario) | Sophie Alexander (John+ Sophie Béland) |
| 8- Alexandre Robitaille | | |

Brèves

■ Partenaire Internet

Devenez un Partenaire Internet de l'Association en vous inscrivant sur le formulaire mis sur notre site Web www.robitaille.org

Become an Internet Partner by filling the form found on our website www.robitaille.org

■ Où sont les formulaires?

Pour obtenir un formulaire d'adhésion à l'Association ou pour voir la liste de nos articles promotionnels, consultez un numéro précédent des *Robitaileries* ou visitez notre site Internet www.robitaille.org

■ Adhésion

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion. Les abonnements sont d'un, deux ou trois ans (25, 45 ou 65\$).

Évitez à nos bénévoles de faire des rappels.

Document transmis par André St-Arnaud de Laval, QC, membre de l'Association

Charles-Narcisse-Napoléon Nolet a épousé **Léontine Robitaille** (fille d'**Antoine Robitaille** et d'Angèle Moisan), le 13 novembre 1866 à St-Patrice de Rivière-du-Loup.



William Frederic Edge (1834-1920)

Leur fille, Marie-Louise-Minerva Nolet, née le 31 janvier 1875 à Montréal et décédée le 20 août 1962 à St-Michel-Archange de Beauport, sépulture à Notre-Dame-du-Chemin de Québec et inhumée au cimetière de L'Ancienne-Lorette.



Marie-Louise Thomas dite Bigaouette (1840-1918)

Elle a épousé Philippe Edge (fils de William Frederic Edge et de Marie-Louise Thomas dite Bigaouette), le 2 juin 1896 à L'Ancienne-Lorette.

Un jeune Robitaille s'illustre au concours de robotique 2011

Par René Robitaille de Saint-L.

Le 1^{er} avril 2011 avait lieu au Musée de la civilisation de Québec la cinquième édition du Défi régional en robotique, organisé par le Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies. Une trentaine d'équipes formées d'élèves des écoles primaires et secondaires des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches ont pris part à cet événement.

Anthony Robitaille et Keven Amnotte représentaient le club de robotique de l'École secondaire de l'Horizon de Saint-Jean-Chrysostome. Pour cette compétition, ils devaient mettre à l'épreuve leurs connaissances technologiques, scientifiques et mathématiques. Lors des activités d'apprentissage en classe, ils se sont familiarisés avec l'utilisation d'un logiciel permettant de programmer et contrôler les mouvements d'un robot.

Les équipes devaient résoudre un problème environnemental, celui de trier les matières recyclables selon des balises bien définies, ce qu'Anthony et Keven ont réussi avec honneur.



Anthony avec sa famille : son père Denis Robitaille, sa mère Sonia Leclerc et sa sœur Audrey. Anthony est le petit-fils de René de Saint-Lambert.

Sylvio Robitaille et Cécile Rhéaume

Membres fondateurs de l'Association des Familles Robitaille Des témoins de l'histoire minière, industrielle et culturelle du Québec

Par leur fille Louise Robitaille-Roy

■ Quatrième et dernier volet

Pour écrire ce quatrième volet de la vie de mes parents, j'ai dû faire appel à la mémoire collective de mon frère, de mes sœurs et même de mes cousins. De 1982 à 1993, année du décès de papa, je pourrais même dire jusqu'en 2008, *ma vie ne fut qu'un immense tourbillon de voyages, de cours pris et donnés et d'activités familiales*. Pendant vingt-six ans, j'ai été en même temps : épouse de médecin, mère de trois enfants, grand-mère de sept petits-enfants, étudiante en histoire de l'art, professeur dans le programme du 3^e âge à l'Université Laval et au collège Mérici, membre du conseil d'administration de l'Association des familles Robitaille, conférencière pour la Société de Géographie de Québec, bénévole auprès des malades du Pavillon Carlton Auger et au Musée du Séminaire de Québec, rassembleuse familiale et enfin guide et accompagnatrice de voyages culturels et touristiques en Europe et en Asie. Toutes ces activités et surtout mes nombreux voyages à l'étranger m'ont un peu, je devrais dire beaucoup, déconnectée de tout ce qui se passait autour de notre cellule familiale. Je me souviens très bien de tout ce qui s'est passé dans la vie de mes parents, mais parfois les dates et la chronologie des événements m'échappent.

J'ai terminé le dernier chapitre en vous parlant du voyage en Inde de papa. À son retour, papa avait vraiment retrouvé tout son entrain. Pendant six semaines, aidée par tante Marie-Jeanne, sa belle-sœur, et avec le support de tous leurs employés, maman avait dirigé les affaires de Literie Centrale d'une main de maître. L'entreprise prospérait et notre vie familiale reprit un cours plus serein. Les grandes fêtes familiales ont recommencé à Neuville en été et sur Loyola l'hiver. Nous étions tous mariés ou en couple, vivant à Beauport, Sherbrooke et Montréal. L'été, papa passait de plus en

plus de temps tout seul dans sa grande maison de Neuville, ce qui le désolait beaucoup. Nous allions à Neuville les fins de semaine seulement à cause des nombreuses activités de nos enfants adolescents et jeunes adultes.

Le 21 décembre 1979, papa avait rendez-vous avec son urologue, le docteur Guy Bédard. Il allait quitter le bureau du docteur Bédard lorsque ce-



Maison de la rue Saint-Rédempteur à Beauport

lui-ci l'a félicité pour sa bonne forme physique. Papa lui a répliqué : « *Pas étonnant que je sois en bonne forme, j'ai deux cœurs : j'en ai même un qui me bat dans le ventre.* » Le médecin lui a dit de se recoucher sur la table d'examen. Papa avait un anévrisme abdominal assez important pour qu'il soit opéré d'urgence dès le surlendemain, le 23 décembre. La clairvoyance et l'écoute du docteur Bédard ont fort probablement sauvé la vie de papa. L'été suivant, il a recommencé à jouer au tennis et faire tous les travaux d'entretien à Neuville sous le regard inquiet de maman et de ses enfants.

Les affaires de Literie Centrale continuaient de progresser, mais maman et papa commençaient à trouver de plus en plus difficile de faire face à la concurrence. Ils décidèrent de vendre. Presque en même temps, on leur fit une offre d'achat pour leur maison de la rue Loyola. La personne intéressée voulait en faire un foyer pour personnes âgées. Quand je repense à la vie de mes parents, j'ai l'impression qu'à chaque moment charnière de leur existence ils ont toujours eu à gérer plusieurs choses en même temps. Évidemment, s'ils vendaient leur maison de la rue Loyola, il fallait bien qu'ils trouvent à se loger ailleurs. Où? Pourquoi ne pas construire une autre maison, mais plus petite? Ils ont acheté un terrain sur la rue Saint-Rédempteur à Beauport. Le grand avantage de cet emplacement est que maman n'avait qu'à traverser la rue et le stationnement de l'église pour aller à la messe. Quand on connaissait maman, une plus petite maison, cela voulait dire quoi au juste? Si maman était née trente ans plus tard, elle serait sûrement devenue architecte. C'est avec un plaisir évident qu'elle s'est penchée sur ses feuilles quadrillées pour élaborer les plans de leur future maison. Leur nouvelle demeure serait plus petite et entièrement pensée en fonction de possibles restrictions de mobilité futures. Au rez-de-chaussée, toutes les portes étaient plus larges afin de permettre le passage d'une chaise roulante. Le garage donnait directement accès à la cuisine. De leur chambre, ils avaient accès aux aires de vie principales : cuisine, salle à manger, salon et salle de bain. Le deuxième étage comptait deux chambres, une salle de bain et un grand bureau pour maman. Le sous-sol entièrement fini comportait une salle de réception, une salle de rangement et une chambre froide. Une petite maison pour maman. En 1983, mes parents avaient tous les deux soixante-dix ans. Nous les avons vus faire eux-mêmes plusieurs travaux dans la maison. Ils ont posé les inter-blocs de l'entrée du garage. Les ouvriers ayant bâclé la pose des tuiles de la salle de bain des maîtres, maman s'est équipée d'un niveau, de colle à tuiles et de ciment à joint et elle a posé toutes les tuiles de la salle de bain de service du rez-de-chaussée. Elle surveillait tout, car toutes les mesures avaient leur raison d'être. Maman n'était pas une maniaque des choses bien faites : elle les fai-

sait naturellement bien du premier coup. Ouvrir une armoire, c'était se trouver devant l'ordre absolu. Impossible même pour le plus brouillon d'entre nous de placer une serviette ou un linge de vaisselle de travers. La logique voulait que les choses respectent l'ordre établi. Je n'ai jamais entendu maman passer une remarque si quelqu'un faisait preuve de négligence. Pour moi, l'ordre qui régnait dans notre maison familiale avait quelque chose d'apaisant et de sécurisant. Sans doute à cause de cela, j'ai aimé toutes les maisons que mes parents ont habitées. Les maisons du Bon Dieu, comme plusieurs les appelaient, parce qu'il y avait toujours du pain sur la table et que tous y étaient accueillis chaleureusement.

Après la vente de Literie Centrale, pendant quelques semaines, maman a accompagné les nouveaux propriétaires dans la découverte de leur nouveau métier de vendeur de literie pour hôpitaux, hôtels et restaurants. Cette dernière obligation terminée, maman put enfin réaliser un rêve qu'elle caressait depuis plusieurs années, écrire la vie de son père Joseph Rhéaume, menuisier, charpentier et maçon. Lors d'un voyage en France, maman avait visité la paroisse d'Aytré où était né en 1642 son ancêtre René Rhéaume, arrivé au Québec aux environs de 1662. Elle avait été autorisée à photographier les registres paroissiaux. De 1984 ou 85 jusqu'à son décès en 1991, sa principale occupation fut la compilation de centaines de documents qui allaient permettre de raconter l'histoire de Joseph Rhéaume et de ses sept enfants. Un travail énorme compte tenu des moyens rudimentaires dont elle disposait à l'époque.

Maman n'a malheureusement pas été en mesure de terminer son œuvre avant de mourir. Quelques jours avant de nous quitter, elle avait fait promettre à ma sœur Thérèse de terminer la compilation des derniers documents et d'en faire la distribution à ses frères et sœurs encore vivants ainsi qu'à nous, ses cinq enfants. L'histoire de la famille de Joseph Rhéaume comporte trois tomes répartis dans trois cahiers à anneaux.

Maman avait une détermination à vivre exceptionnelle. Son étonnante récupération à la suite de son accident de 1972 en est un bel exemple. Quel-

ques semaines après la vente de Literie Centrale, elle a commencé à avoir très mal aux jambes. Elle a consulté des médecins qui lui ont laissé entendre qu'à son âge elle devait se résoudre à prendre son mal en patience. Pauvres imbéciles! Pourquoi enlever tout espoir à une personne quand celle-ci est prête et déterminée à faire tous les efforts nécessaires pour améliorer sa condition physique? Ils ont refusé de lui prescrire des traitements de physiothérapie. Maman n'a pas lâché prise : elle marchait dans la maison quand il pleuvait et à l'extérieur quand la température le permettait. Malgré ses courageux efforts, les douleurs ne cessaient d'augmenter. Tous les après-midi, elle allait à la messe de quatre heures. Elle traversait de plus en plus péniblement le stationnement de l'église. Puis un jour, je la vis sortir la voiture pour traverser la rue et le stationnement. Quelques mois plus tard, papa dut aller la reconduire à l'église tous les jours.

En 1986, alors que papa jouait une partie de tennis avec mon frère, un ami et mon mari, ce dernier remarqua une bosse assez importante à l'aisselle de papa. Dès la semaine suivante, papa fut examiné par le docteur Jacques Boulay, hématologue. Des examens furent entrepris et finalement une biopsie confirma le diagnostic d'un Hotchkin de grade quatre. L'exentération de la masse fut faite quelques jours plus tard. Papa avait dit au docteur Boulay: « *Je veux connaître le diagnostic immédiatement. On ne peut pas se battre contre un ennemi qu'on ne connaît pas.* » Je connaissais cette exigence de papa et j'avais aussi demandé au docteur Boulay de venir me donner des nouvelles le plus vite possible. Le matin de la biopsie, ma soeur Thérèse et moi avions accompagné papa en chirurgie. Lorsque le docteur Boulay est venu nous annoncer que la biopsie était positive, il est venu directement vers moi et m'a annoncé la nouvelle sans préambule. Ma soeur Thérèse, moins bien préparée que moi, a presque perdu connaissance. Le choc a été terrible pour



elle. Quant à papa, il a pris le taureau par les cornes et il s'est battu. Il a eu de la radiothérapie localement. Il a perdu le goût et une grande partie de ses cheveux. Bien qu'il n'ait cessé de marcher et de faire de l'exercice, papa se sentait de plus en plus fatigué. Pour lui redonner de l'énergie, les médecins ont jugé bon de lui prescrire des transfusions de sang. L'effet fut immédiat et spectaculaire. Il a recommencé à faire du ski de fond. Un jour qu'il faisait du ski de fond au Domaine Maizerets avec sa petite fille Myriam âgée de 5 ans, il disait aux

gens : « *Laissez passer les gens de quatre-vingts ans.* »

Il additionnait son âge et celui de Myriam. Il paraît que les gens les laissaient passer avec admiration et respect. Souvent après le souper, il chaussait ses skis, faisait le tour du foyer

Yvonne Sylvain, voisin de notre maison. Un soir que je regardais la télévision, il devait être dix heures trente, un visage est apparu en haut de la fenêtre. J'ai fait un saut. C'était papa qui contournait notre maison en passant sur les bancs de neige. Il m'a crié : « *J'ai barré la porte de la remise.* »

Papa et maman avaient des philosophies de vie bien différentes qui se complétaient à merveille. Maman était une femme de foi, de devoir et de rigueur qui aimait gâter ses enfants et petits-enfants, rassembler les gens, rire, s'amuser en société et voyager. Pour elle, la réussite ne pouvait s'obtenir que par l'effort et la détermination. Elle était très exigeante pour nos notes scolaires. Quant à papa il était d'un optimisme inébranlable. Il voyait toujours le bon côté des choses. Il disait souvent : « *Ce sont les petits bonheurs qui font la vie heureuse.* » « *La peur te cloue sur place, mais la prudence peut te permettre de faire le tour du monde.* »

Nos devoirs et leçons de la fin de semaine étant terminés le vendredi soir, cela permettait à papa

de nous amener faire du ski le samedi et le dimanche après-midi. Nous avons un abonnement au centre de ski Le Relais au Lac Beauport. Au printemps, dès qu'il faisait beau, nous allions à Neuville ou dans une piscine des alentours de Québec.

J'ai vraiment l'impression que papa et maman nous ont quittés tous les deux beaucoup trop vite. Dans les mois qui ont précédé son décès, maman se sentait plus fatiguée et avait de plus en plus mal aux jambes, mais elle continuait son train-train quotidien. Je ne la voyais pas vraiment prendre de l'âge. Un proverbe dit : « On devient vieux quand les regrets prennent la place des rêves et des projets. » Maman avait encore plein de choses à faire et beaucoup de rêves pour ses enfants et petits-enfants. Puis soudainement dans la nuit du 24 au 25 novembre 1991, papa nous a téléphoné pour nous dire que maman n'allait vraiment pas bien. Comme ils demeuraient à trois maisons de chez nous, en cinq minutes nous étions auprès d'eux. L'ambulance était en route. Maman faisait un infarctus qui fut suivi deux jours plus tard d'un œdème aigu du poumon. Elle est décédée cinq jours plus tard, le 30 novembre, le jour de l'anniversaire de notre fille Julie. Elle avait tout préparé pour ses funérailles : exposition, chants et prières. La dernière demande de maman fut que mon mari Paul-Émile chante le Panis Angelicus à ses funérailles. Ce ne fut pas facile mais il y est arrivé. Juste avant que maman ne tombe dans le coma qui a précédé sa mort, papa lui a dit : « Tu sais Cécile, de nos différences nous avons su faire le plus beau des bouquets. » Papa et maman étaient amoureux depuis cinquante-trois ans. Maman était très belle. Papa ne l'a jamais vu vieillir.



Après le décès de maman, papa a tout doucement commencé à dépérir. Comme pour maman, il s'est dirigé vers la mort sans que je ne m'en rende vraiment compte. Il venait souvent manger à la maison. Tous nos enfants et leurs copains et copines de l'époque aimaient beaucoup l'écouter raconter

ses frasques de jeunesse. Les soupers s'étiraient alors de plusieurs minutes. Quelques mois après le décès de maman, papa a décidé de vendre sa maison de la rue St-Rédempteur. Il avait planifié d'aller vivre à Montréal avec sa sœur Rachel en hiver et de passer ses étés à Neuville. Cette décision nous a beaucoup surpris. Durant l'été 1993, il a fait le tour des endroits où il avait passé sa jeunesse et il est aussi allé rencontrer ses amis d'enfance encore vivants. Pendant plusieurs semaines, il nous a caché qu'il utilisait de plus en plus souvent sa pompe à

Gen-Nitro pour l'angine cardiaque.

Je partais pour la Turquie le 6 octobre. Il est venu passer toute la semaine précédant mon départ avec nous. Il m'accompagnait partout : à l'épicerie, chez la coiffeuse, au centre d'achat; il m'aidait à préparer les repas. Le matin, mon mari faisait souvent un feu de foyer. Papa descendait vêtu de sa grosse robe de chambre et chaussé de chaudes pantoufles. « *Ce serait dommage de manquer d'aussi beaux moments.* » Un matin, je n'avais plus de pain brun. Je lui ai fait une rôtie au pain blanc. « *Que c'est bon une toast au pain blanc.* » « *Vous n'aimez pas le pain brun ?* » « *Non pas vraiment.* » Quand je pense qu'on lui avait imposé le pain brun sous prétexte que c'était meilleur pour sa santé et qu'il n'avait jamais rien dit. Pour papa, la paix n'avait pas de prix. Pendant des mois, je n'ai plus mangé de pain brun.

Le 4 octobre, nous sommes allés à Montréal pour l'anniversaire de Myriam, la fille de ma sœur Thérèse. Pendant la fête il a dit : « *Ce*

qui se passe ici, c'est bien plus qu'une fête.» La veille de mon départ nous avons fait de la compote de pommes. Il m'a dit : « *Ne t'inquiète pas, j'irai en porter chez Serge.* » Lorsque j'ai quitté la maison pour l'aéroport, il m'a serré très fort dans ses bras. Pendant toutes ces journées, il savait qu'il allait mourir.

Je suis arrivé à Istanbul vers neuf heures du matin le 7 octobre. À dix-huit heures, mon mari me téléphonait pour m'annoncer que papa était décédé la nuit précédente.

Le jour de mon départ il était allé à Neuville où le frère de maman l'avait rejoint. Il ne se sentait pas bien. Oncle André a téléphoné à mon frère Serge qui est allé le chercher pour l'amener à l'Hôtel-Dieu de Québec. En montant dans l'ascenseur, couché sur une civière, il a dit à mon frère : « *Si c'est cela mourir, c'est bien doux.* » Il est mort quelques heures plus tard, tout seul dans sa chambre, parce que le personnel hospitalier avait dit aux membres de la famille présents qu'ils pouvaient retourner à la maison sans inquiétude.

Je suis revenue de la Turquie le lendemain. Dans tous mes contrats avec les agences, il était stipulé que s'il arrivait un accident grave ou la mort d'un membre de ma famille que je pourrais toujours revenir immédiatement. Je me souviens que je pleurais en me lavant la tête en même temps que j'entendais l'appel à la prière du muezzin de la mosquée voisine de notre hôtel. J'ai quitté Istanbul à bord du même avion qui avait amené ma remplaçante.

La succession de mes parents et la vente de la maison de Neuville se sont déroulées sous la haute

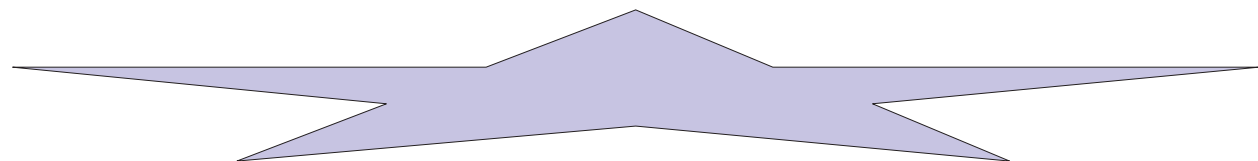
surveillance de Cécile et Sylvio. Toutes les transactions importantes de ces deux opérations, partage de biens matériels ou d'argent, signatures de contrats ou dernière fermeture de la maison à Neuville, se sont passées à des dates précises qui avaient marqué la vie de nos parents et cela sans que nous l'ayons voulu. Mon frère et moi avons été choisis comme exécuteurs testamentaires, mais nous avons décidé que nos trois sœurs Thérèse, Marielle et Patricia seraient décideuses à part égale avec nous deux. Ce fut une sage et juste décision. Nous avons eu beaucoup de rencontres et de discussions, mais jamais nous ne nous sommes disputés. Nous arrivions toujours à un consensus.

Nos parents étaient des gens d'équité et c'est cela qui nous a guidés dans toutes nos démarches. Le plus bel héritage que nos parents nous ont laissé, ce sont les liens qui nous unissent et qui unissent encore aujourd'hui la famille élargie de nos enfants et petits-enfants pour lesquels j'ai écrit ce résumé de leur histoire.

J'ai eu des parents exceptionnels qui m'ont appris que « *quand on est honnête dans les petites choses, on sera honnête dans les grandes choses, que les gens vraiment généreux ne savent pas compter, que, dans la vie, ceux qui*

marchent dans les pas des autres ne laissent pas de traces, que la foi en Dieu donne du courage, que la foi dans la vie donne espoir, que sans l'amour on ne peut rien faire. »

Cécile et Sylvio, maman et papa, vous étiez...vous êtes... grands, très grands en tout.



Histoire extraordinaire de Pierrette Langevin Robitaille (2^e article)

NDLR : Nous avons demandé à Pierrette, membre depuis de nombreuses années de notre Association, de nous raconter l'histoire de sa vie que nous savions riche en expériences. Elle a suivi notre canevas d'interview et nous la remercions de nous faire partager les nombreuses péripéties de cette grand-mère passionnée devenue quand même un peu sage. L'histoire commencée au numéro 67 se continue dans ce deuxième article.

Du divertissement au 1er emploi

Nous avons aussi un autre divertissement. L'été, comme il faisait chaud, les pompiers venaient nous arroser avec les gros boyaux qu'ils installaient aux bornes-fontaines. Encore une fois nous étions nombreux à les attendre. Je nous vois encore en petite culotte blanche assises sur des serviettes dans la rue et avançant d'un coin à l'autre par la force de l'eau. Cela dura aussi environ deux ans. Et il y avait aussi beaucoup de jeunes. Et personne ne passait de remarques. J'avais environ neuf ans à cette époque.

À cette époque, il y avait aussi les cirques Ringling Brothers et Barnum & Bailey qui venaient à Montréal tous les étés.

Ils arrivaient par les terrains du CPR. Et eux aussi logeaient près de Rosemont. Et ensuite il y avait une parade alors qu'ils se rendaient au parc Iberville. Pratiquement dans notre cour. Nous allions voir les éléphants tenir les poteaux pour les tentes et les Noirs enfoncer les mêmes poteaux. Mais nous faisions attention aux « nègres ». Les animaux sauvages grondaient et marchaient constamment dans leurs cages.

En 1939, je commence à travailler dans un magasin de tissus à la verge. Mon anglais commence à me servir. Je gagnais un peu d'argent, mais je pouvais aller manger chez moi à quelques rues seulement. Il me semble que je gagnais dix dollars par

semaine. Le vendredi, je donnais cinq dollars à mon père comme pension.

Sans me le dire, il m'ouvrit un compte à la banque et il m'aidait à acheter des choses dont j'avais besoin. Les journées étaient assez longues puisque souvent nous devions travailler le soir jusqu'à 9 heures. Et Maurice est toujours mon grand ami. J'ai travaillé dans ce magasin 2½ ans.

Un jour en mai 1942, le propriétaire du magasin vient m'annoncer une augmentation de salaire. En anglais S.V.P. et je l'ai bien compris. Je le remerciai en lui disant que j'allais me marier bientôt et que j'arrêterais bientôt de travailler aussi. Il me dit que je pouvais revenir quand je le voudrais.

Mariage

Pour avoir des enfants, il n'y a qu'une solution. NOUS MARIER.

En 1941, nous décidons de nous marier, les fiançailles en avril, la préparation du trousseau nous fait travailler assez vite. Le mariage aura lieu le 6 juin 1942 à l'église Ste-Philomène de Rosemont (maintenant la paroisse s'appelle St-Esprit). Le jour de mon mariage, mon père me donna l'argent de la pension que je lui avais donné et qu'il avait déposé à mon compte. Grâce à mon père, qui a fait ramasser passablement d'argent avec les bingos en plein air, nous avons eu droit à plusieurs passe-droits.

Les règlements de mariage sont différents selon les services rendus. Donc, à l'entrée de l'église, nous signons les registres dans le vestibule à l'arrière. Le mariage est à 9 heures parce qu'il y a un autre mariage à sept heures et demie auquel le marié ne se rend pas. Raison inconnue. Et l'église a été décorée pour l'occasion. L'organiste est rendue et finalement elle jouera pour nous deux belles marches nuptiales. Nous n'avions rien deman-



Pierrette et Maurice à Rosemont le 4 août 1940.

dé. L'église était pleine car les familles étaient assez grandes.

En sortant, un de mes cousins qui avait une ciné-caméra a filmé les invités, mais je n'ai jamais pu voir le film. En plus, mon père avait engagé un photographe qui nous a donné une photo de 22×16 pouces avec un beau cadre de bois, style ancien. Il n'est plus très beau car 69 ans ont passé mais l'arrière sert encore puisque cette année, j'y ai mis une série de portraits de mes arrière-petits-enfants.

Je dois aussi vous dire qu'avant d'avoir des enfants, à compter de 1942 pour passer le temps, je prenais des cours en électronique par correspondance avec mon mari. C'étaient des cours venant des États-Unis. Son patron l'avait inscrit. Comme il n'y a pas de nom anglais pour Pierrette, je signais seulement «P».

Après quelques mois, je recevais un certificat adressé à Mr P. Robitaille et signé *Félicitations* en français.

Mon mari travaillait pour une compagnie de Montréal dans les églises, les écoles et les commerces. Il installait des systèmes de communication et d'appel général dans les hôpitaux. Maurice travaillait aussi beaucoup dans les écoles et les églises en dehors de Montréal, un peu partout dans la province.

Un jour en 1942, nous partons pour Québec avec un autre employé et nous logeons à l'Hôtel Saint-Roch. Le jour je me promène et je suis allée voir un film. Le titre était Katia, l'histoire d'une Russe. Parfois, lorsque je sors, des hommes près de la porte me parlent, font des blagues, mais je ne réponds pas. Plus tard, j'apprendrai que cet hôtel était considéré comme un bordel, c'est le mot qui était employé à ce moment-là. Sans vouloir vous insulter.

Au retour avant Noël, il faisait tellement froid que le train ne voulait pas continuer, il n'y avait pas de chauffage et d'éclairage. Je pense que ça s'appelait Rivière-à-Pierre.

Arrêt à une gare, il faut débarquer pour nous réchauffer. Et moi je perds connaissance dans la salle. Un autre train vient nous chercher et nous arrivons à Montréal. Un de nos beaux-frères devait aller chauffer notre logement. Il avait oublié, imaginez la température dans la maison. Couchés entre deux ou trois couvertures. Heureusement, nous avons rallumé le poêle.

Maurice, comme son aïeul, voulait bien s'acheter une terre. Ce que nous avons fait. À l'Épiphanie, après avoir vu plusieurs terres nous en avons acheté une de 27 arpents à un prix très raisonnable avec un bois de sapins et autres essences et avec une échéance de cinq ans pour la payer. Le vendeur paie le contrat de notaire à l'achat et à la fin du paiement, il paie aussi la quittance. Disons qu'il avait été content de la transaction. Il y avait une petite maison, genre chalet, grande salle et 2 chambres à coucher. La 2^e chambre servait de remise pour le tracteur avec une porte de garage. En 1960, comme la terre était plutôt sableuse et ne rapportait pas, nous avons fait une demande pour recevoir des petits arbres pour reboiser. Nous en avons reçu beaucoup, environ 3 000, (pins, épinettes, sapins) et nous les avons plantés à la main.

Maurice avait fondé Tele Sound Communication, compagnie de production et d'installation d'appareils d'appel général et d'appel de garde en 1955. Mais il avait beaucoup de travail à faire. Hôpitaux, écoles, manufactures, bureaux, résidences, etc.

Nous avons eu jusqu'à 12 employés. Malheureusement, souvent les outils disparaissaient et lorsque certains employés partaient pour un travail à faire, ils prenaient beaucoup de temps pour s'y rendre. Un d'entre eux, le beau-frère de Maurice, aimait jouer dans des machines à boules et pouvaient y passer la journée.



Qui se souvient du Parc La-fontaine, son lac, sa fontaine lumineuse, ses gondoles et son pont? (1er septembre 1940)

Les enfants et la généalogie

Voici la liste de nos enfants et la date de leur naissance :

Michèle, 4 mars 1944
 Pierre, 10 avril 1946
 André, 26 avril 1947
 Francine, 16 mai 1950
 Claudine, 22 janvier 1953
 Jacques, 5 septembre 1960

Ils sont tous nés à la maison avec l'aide de Maurice, ma belle-sœur Pierrette Robitaille, le D^r Garand, médecin pour les bébés de 1944, 1946, 1947 et 1950, le D^r Lizotte de Montréal-Nord, 2^e médecin pour les bébés de 1953 et 1960.

Michèle, l'aînée, a voyagé assez souvent avec Maurice et moi. Elle a fait des études aux H.E.C. en 1961. Un peu plus tard après la messe du dimanche, elle a été frappée par une automobile et lancée dans un parterre au-dessus du trottoir et d'une plate-bande. Elle a eu le bassin fracturé et la jambe droite cassée. Elle a fait beaucoup de séjours à l'hôpital et se ressent toujours des blessures. Elle est considérée comme handicapée au provincial et au fédéral. Michèle reçoit un montant pour l'accident et achète une maison comprenant 2 logements et 2 magasins, dont un pour elle pour vendre de la marchandise à la verge, un logement au 2^e étage et un au rez-de-chaussée, près de la maison. Elle fait aussi sa couture facilement elle-même. Elle est célibataire. Aujourd'hui, elle tricote des pantoufles et des « dou-dous » pour mes petits-enfants qui naissent l'un après l'autre.

Pierre commença à travailler dans la compagnie avec son père. J'espérais que Maurice partirait moins souvent. Pierre avait 25 ans. À la mort de Maurice, je lui ai vendu tout le matériel et la clientèle.

Il a eu trois enfants :

François, né le 27 novembre 1970, décédé le 2 août 2010

Isabelle, née le 31 janvier 1973 et mariée avec André Castonguay

Stéphane, né le 18 mars 1976. Il a un enfant : Marie-Pierre, née le 2 octobre 1998.

André travaille le bois. C'est un peu le genre de son grand-père Robitaille.

Marié avec Denise Lacaille le 17 août 1974, ils ont deux filles :

Julie, née le 1^{er} juin 1983 et mariée avec Éric Bois le 15 mai 2010

Karine, née le 21 septembre 1984.

Francine a étudié pour devenir auxiliaire en nursing dans un hôpital de Montréal. Elle y a travaillé après son mariage jusqu'à la naissance de son premier fils Bruno.

Mariée avec Rémi Jetté le 24 juillet 1971, ils ont quatre enfants et huit petits-enfants :

Bruno, né le 4 février 1973 et marié avec Martine Jetté le 18 août 1996

Hélène, née le 13 octobre 1974 et mariée avec Michel Bonin le 25 mai 2005

Vincent
 Alexis
 Julianne

Pascale, née le 18 août 1976 et mariée avec Philip Vallée

Sara-Maude
 Antoni
 Charles

Yannick, né le 12 juin 1978 et marié avec Lucie Bourgeois le 27 juillet 2007

Nicolas

Claudine est adjointe administrative dans une compagnie d'évaluation domiciliaire. Elle a aussi pris des cours de haute couture en sortant de l'école.

Mariée avec Richard Hélik le 8 novembre 1986, ils ont deux filles :

Joëlle, née le 7 décembre 1982 et mariée avec Christopher Chaif

Rachel, née le 9 septembre 1986.

Jacques est marié avec Suzanne Beauchamp. Ils ont 2 garçons :

Luc, né le 28 novembre 1990

Steve, né le 10 avril 1993

Aujourd'hui la nouvelle conjointe de Jacques se nomme Line Arsenault.

Communiqué

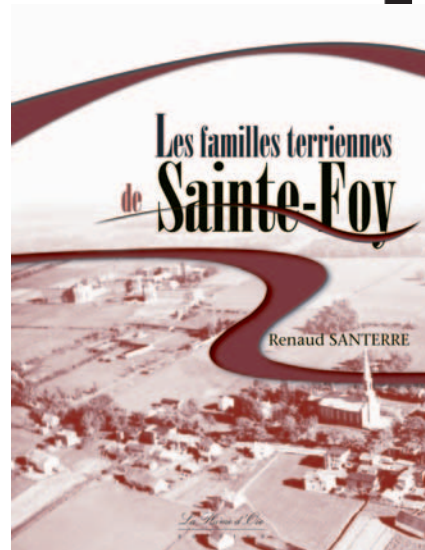
Vient de paraître l'ouvrage de Renaud Santerre sur *Les familles terriennes de Sainte-Foy*.

Fort de 300 pages réparties en huit chapitres, cet ouvrage abondamment illustré se fonde sur les nombreux recensements nominatifs et la généalogie de 118 familles pour retracer l'histoire de cette paroisse érigée en 1698 et décrire l'évolution sur trois siècles de sa population et de son agriculture.

Les quatre derniers chapitres sont consacrés chacun à une famille — les Routhier, Robitaille, Moreau et Berthiaume— qui se sont transmis, habituellement par donation, la ferme ancestrale sur huit à dix générations.

Une version abrégée de chacun de ces quatre chapitres a déjà paru dans *L'Ancêtre*, revue de la Société de généalogie de Québec, et dans *Les Robitaileries*, Bulletin de l'Association des familles Robitaille.

On peut se procurer l'ouvrage, au coût de 50,00 \$, dans les grandes librairies et, au prix du lancement, i.e. 30,00 \$, chez l'auteur (santerrer@videotron.ca) et chez l'éditeur (info@laplumedoie.com).



Abonnez-vous à LOTOMATIQUE!

Une idée formidable pour vous et pour votre association

Procurez-vous un abonnement individuel ou de groupe.

Chaque billet donne 13% à votre association et si le billet est gagnant d'une somme supérieure ou égale à 1 000 \$, l'Association reçoit 1% du montant gagné.

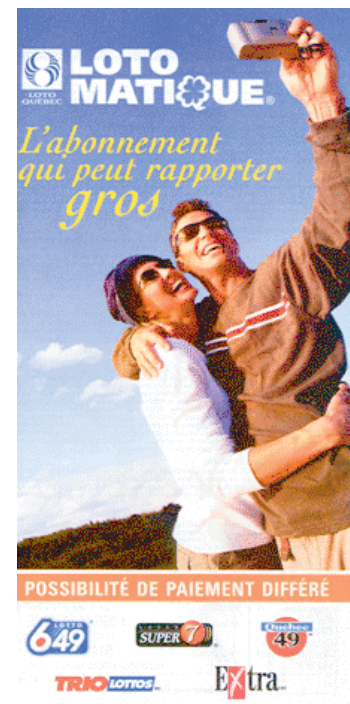
Complétez le dépliant offert dans les kiosques
ou
Souscrivez par téléphone au 1 866 628-4783
ou
Imprimez et complétez le dépliant de Lotomatique

En complétant le formulaire, **indiquez** que c'est **notre organisme** sans but lucratif dont vous souhaitez contribuer au financement et inscrivez **notre numéro**:

Numéro : **603225**

Nom : **L'Association des familles Robitaille inc.**

UN JOUR, CE SERA NOTRE TOUR, LES ROBITAILLE!



Marie-Claude Roy, lauréate du prix du mérite en interprétation du patrimoine 2010

Par Barbara Genest

Québec'ERE a le plaisir de vous présenter la lauréate, Madame Marie-Claude Roy, du prix du mérite en interprétation du patrimoine 2010.

Québec'ERE considère qu'au cours de sa carrière, l'implication de Marie-Claude Roy dans les domaines de l'interprétation du patrimoine et de l'éducation relative à l'environnement se qualifie d'exceptionnelle. Marie-Claude Roy représente une personnalité ayant dédié à ce jour 21 ans de carrière à sensibiliser des centaines de milliers de jeunes de 3 à 99 ans grâce à une variété imposante d'activités d'animation en interprétation où innovation et originalité sont au rendez-vous. Madame Roy fait de l'interprétation du patrimoine et de l'éducation relative à l'environnement ses priorités.



Madame Marie-Claude Roy, bachelière en biologie de l'Université Laval, a cumulé de nombreuses expériences en interprétation des sciences de la nature auprès de deux organismes à but non lucratif d'importance en interprétation du patrimoine naturel : Explos Nature et Québec'ERE.

Ses nombreuses expériences d'animation tant sur le terrain en milieu naturel qu'en contexte scolaire confirment son habileté à animer et à communiquer dans le cadre d'événements destinés aux jeunes comme au grand public. Passionnée, cette précieuse naturaliste contribue tous les jours à la conservation de nos ressources et à une amélioration des connaissances des problématiques environnementales.

Madame Roy s'est premièrement démarquée, lors de la création de l'école de la Mer des Jeunes Explos et du *Parc marin Saguenay–St-Laurent*, en contribuant activement à l'avancement de la discipline de l'interprétation.

En effet, à la fin de 1989, les Jeunes Explos prennent un important virage en lançant l'École de la Mer, un programme voué à l'étude du Saint-Laurent maritime. Ils veulent ainsi rajeunir leurs objectifs des années 50 en adoptant un thème de grande urgence : initier des milliers de jeunes au monde marin en vue de les inviter à sauvegarder notre vaste mer laurentienne. Avec l'aide du Club Rotary Montréal/Ville-Marie et de quelques généreux commanditaires, le groupe des Jeunes Explos prend le risque de cet ambitieux programme. Rassembler des milliers de jeunes et leurs guides dans des sites marins privilégiés, à des centaines de kilomètres du Québec méridional.

C'est donc sous l'excellente direction de Marie-Claude Roy, qu'à partir de 1990, toutes les ressources des Explos et de leurs commanditaires et amis visent désormais à développer l'École de la mer.

De 1991 à 1993, l'École de la mer s'installe à Tadoussac. La formule plaît rapidement, malgré le fait que les couchers, les repas et les activités de laboratoires doivent se tenir en trois lieux différents. Certains gros stages obligent même à répartir les élèves entre deux institutions hôtelières différentes pour le coucher ; tâches que madame Roy réalise avec brio.

Le 3 mai 1994, les Jeunes Explos, avec Marie-Claude Roy toujours à la direction générale, font l'acquisition à Grandes-Bergeronnes d'un ancien pensionnat (1967-1973) transformé en établissement hôtelier. Les objectifs pour Marie-Claude sont de regrouper toutes les activités sous un même toit et de mieux contrôler les coûts d'opération. Immédiatement, le coût des stages est diminué. La Maison de la mer des Jeunes Explos prend vie. Avant même de subir une série de rénovations, la nouvelle «maison» accueille ses premiers stagiaires à partir du 25 mai 1994. Puis, en 1995, Marie-Claude et son équipe d'interprètes reçoivent un premier groupe de niveau collégial, organise les premiers stages-familles et le premier stage pour groupe non scolaire. En 1998, la Maison de la mer est dotée d'un laboratoire humide polyvalent, bien équipé pour étudier les organismes marins vivants.



Madame Roy s'est aussi démarquée, lors de la création du *Parc marin Saguenay–St-Laurent*. En effet, depuis 1991, Explos-Nature diversifie ses activités et s'implique dans le milieu en signant avec le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent des contrats pour fournir des naturalistes, d'abord au Cap-de-Bon-Désir, puis à la Pointe-Noire (en partenariat avec le GREMM). Dès 1994, Marie-Claude obtient aussi un contrat d'interprétation au Centre d'interprétation du Saint-Laurent à l'Aquarium du Québec à Sainte-Foy ainsi qu'au quai de Baie Sainte-Catherine. Dès 1995, des naturalistes d'Explos-Nature conçoivent et animent, plusieurs soirs par semaine pendant la saison estivale, des causeries portant sur le Saint-Laurent marin. Depuis 2004, toujours en partenariat avec le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, des naturalistes assurent aussi l'interprétation au Centre de découverte du milieu marin aux Escoumins. Sans compter ses heures, Marie-Claude Roy toujours à la tête de l'organisme, dirige sans faille l'importante équipe d'interprétation.

Après tant d'années de vie nomade, les Explos ont retrouvé enfin une base d'opération permanente, sur les rives de l'estuaire, au coeur du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, dans une municipalité dynamique et accueillante. Ainsi, en 1995, le fondateur des Jeunes Explos, Léo Brassard, annonce qu'il prend sa retraite après quarante années consacrées aux activités des Explos. Heureusement, dans sa clairvoyance, il a su regrouper une équipe dynamique prête à prendre la relève avec Marie-Claude à sa tête. L'oeuvre de la vie de Léo Brassard lui survivra et ses convictions pédagogiques pourront se transmettre à de nouvelles générations grâce, entre autres, au travail remarquable de Marie-Claude Roy.

Au cours de cette période, Marie-Claude Roy travaille en collaboration avec de très nombreux organismes à but non lucratif tels que la *Corporation touristique de Bergeronnes*, le Centre *ArchéTopo*, *Explos-Nature*, l'*Association des intervenants en plongée sous-marine* ainsi que le *Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins* qui apprécient grandement la qualité de son travail.

Dès 2000, Québec'ERE, ayant à sa tête Barbara Genest, lui propose un poste à Québec où elle serait plus près de sa jeune famille. C'est donc avec beaucoup de peine que Marie-Claude Roy quitte finalement la direction d'Explos Nature en 2001.

Ainsi, dès novembre 2001, elle entre en fonction chez Québec'ERE qui agit à titre de spécialiste en éducation relative à l'environnement et qui offre une expertise de pointe en développement de matériel éducatif, en gestion de projets, et en service d'animation de très grande qualité.



Madame Roy participe à la planification des activités d'interprétation tout en assure l'administration et la comptabilité des affaires courantes de l'organisme. Elle réalise également l'animation de plusieurs activités éducatives et participe activement à la conception et la rédaction des projets et des services de l'organisme. Ses convictions, son vif intérêt pour l'éducation et pour l'environnement, son sens critique, son leadership et ses expériences multiples en gestion en font un atout pour l'équipe de Québec'ERE.



Avec sa collègue du milieu de l'interprétation, Barbara Genest, elles construisent la renommée de Québec'ERE. En effet, en 2004, Québec'ERE recevait le Prix d'excellence de l'*Association Québécoise d'Interprétation du Patrimoine* pour la qualité exceptionnelle de ses activités. En 2008 et en 2010, Québec'ERE est lauréat d'un *Phénix* de l'environnement, la plus haute distinction environnementale décernée au Québec.

À titre d'exemple pour l'année scolaire 2009-2010, Marie-Claude réalisera à plus de 30 reprises *La Grande exposition—Les idées ALLANT vert*, une activité hors de l'ordinaire dans laquelle les élèves d'une classe du 3^e cycle du primaire deviennent les animateurs d'une exposition de grande envergure traitant de la gestion des matières résiduelles. De plus, elle participe à la réalisation à 50 reprises de l'activité de lombricompostage *Ça grouille dans ma classe!* dans 5 régions du Québec, tout comme l'activité sur la réduction à la source intitulée *Moi, je Réduis!* qui sera offerte à 40 reprises dans la Capitale Nationale. Un tout nouveau programme d'engagement abordant le thème des changements climatiques intitulé *Ça chauffe en GES!* est également réalisé dans 23 écoles du Québec. Le programme d'engagement permet aux écoles primaires et aux parents des élèves de relever des défis leur permettant de diminuer leurs rejets de gaz à effet de serre.



En plus de voir au programme d'activités régulier, Marie-Claude s'emploie à développer de nouveaux produits innovateurs en interprétation en plus de poursuivre l'offre de service-conseil au sein d'organismes, d'entreprises et d'institutions désireuses de s'engager pour la protection de l'environnement

Québec'ERE n'hésite pas à confier des mandats à Madame Roy dont la conception et les animations des activités *Mon école à pied, à vélo* qui s'adressent à tous les niveaux du primaire et qui encouragent les élèves à se déplacer de façon active vers l'école tout en assurant leur propre sécurité. Chacun des six niveaux du primaire ainsi que le préscolaire bénéficie d'une activité différente. Elle effectue par exemple, des marches de découverte dans le quartier où les élèves sont amenés à remarquer les panneaux de signalisation, les installations ou les comportements des automobilistes. Elle propose de relever des défis de marche à l'aide de podomètres, de pratiquer le code gestuel d'un cycliste en se déplaçant à trottinette et, pour les plus grands, elle suggère une réflexion sur notre utilisation et notre dépendance à l'automobile.

Madame Roy est excellente pour faire des liens entre les divers domaines de l'environnement qui sont habituellement complexes. Elle est très habile à écouter son auditoire, jeune, enseignant et grand public. Sa polyvalence, sa capacité d'adaptation à travailler en équipe,



son leadership et son autonomie sont autant de qualités appréciées par Québec'ERE et qu'elle a su également démontrer avec brio chez Explos Nature. Lors de la planification d'activités nouvelles, elle démontre un souci pour l'exactitude des informations à transmettre. Les évaluations des clients concernant le travail de Madame Roy sont toujours élogieuses.

Madame Roy suscite l'intérêt chez son public. Elle s'assure de



bien faire comprendre l'importance de l'implication de chacun dans une perspective de développement durable. Elle sait

se mettre au niveau de son public quel que soit son âge. Ses collègues de Québec'ERE adorent travailler à ses côtés.

D'un naturel posé et possédant une approche hors de l'ordinaire, sa passion pour son travail fait d'elle une méritante en interprétation du patrimoine des plus performantes. Québec'ERE se compte privilégié d'avoir une si grande interprète au sein de son équipe. Merci Marie-Claude de changer le monde de l'interprétation et de l'éducation relative à l'environnement par ton ardeur et ta passion!

Longue vie encore à Marie-Claude Roy en interprétation du patrimoine!

Bravo à notre nouvelle lauréate!

❑ L'Association québécoise d'interprétation du patrimoine (AQIP)

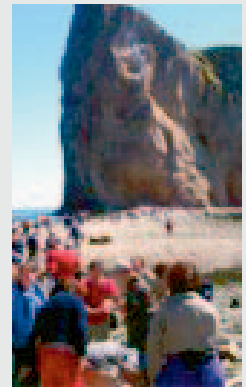
L'Association québécoise d'interprétation du patrimoine (AQIP) est un organisme sans but lucratif, légalement constitué en 1977 et reconnu par le ministère de la Culture et des Communications.

L'AQIP a mission de faire connaître le métier d'interprète du patrimoine au Québec et de promouvoir les pratiques propres à ce métier auprès de ses membres et de ceux qu'ils desservent.

L'Association regroupe des personnes, des organismes et des entreprises désireux de mettre en commun leur expérience du métier et de parfaire leurs connaissances professionnelles

Quelques 3 500 interprètes, bon an mal an, oeuvrent à la mise en valeur du patrimoine des Québécois. Ce sont ces gens - planificateurs, designers, réalisateurs et animateurs, qui sont les responsables du succès des institutions qui les embauchent.

C'est pourquoi l'AQIP, soucieuse de promouvoir l'excellence au sein de la profession, décerne annuellement des Prix qui soulignent la compétence des interprètes québécois.



Participez à l'enrichissement du patrimoine des Robitaille

Si vous avez des personnes de plus de 90 ans dans votre famille, contactez un membre du Conseil d'administration pour que l'on puisse l'interviewer et que son histoire fasse partie du Patrimoine des Robitaille.

Nous sommes également à la recherche d'histoires de vos ascendants. Certains ont vécu des expériences dignes d'être racontées et enregistrées dans les archives de notre Patrimoine.

Si vous êtes témoins d'aventures, d'anecdotes ou de réalisations d'un membre de votre famille, transmettez-nous la nouvelle.

Rencontre annuelle de l'Association des familles Robitaille

Par René Robitaille de Saint-L.

Dimanche le 12 juin 2011 avait lieu la rencontre annuelle de l'Association sur le Site Traditionnel Huron à Wendake. La visite de ce Site avec des



Une guide donnant des explications en face de la Maison longue

guides autochtones a permis de découvrir l'histoire, la culture et le mode de vie des Hurons d'aujourd'hui et d'autrefois. La maison de sudation et surtout la Maison Longue en ont étonné plusieurs. Le spectacle de danse avec la cérémonie du calumet de paix a été apprécié. Quelques-uns d'entre nous ont même participé au déroulement de la présentation.

MÉCANIQUE AUTOMOBILE



BROSSARD
Performance

**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL, TÉL.: 872-3376
LES SAULES, QC G1P 2J9 FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

Le repas typique comprenait une soupe traditionnelle avec du pain banique, un bifteck haché de gibier accompagné de riz sauvage, de légumes de saison et une sauce à l'oignon. Un gâteau maison avec sauce à l'érable complétait bien le tout.

L'assemblée annuelle s'est tenue au même endroit. Les élections ont donné les résultats suivants :

- ❖ Pierre, René et Marc réélus pour deux ans ;
- ❖ Diane qui revient sur le conseil élue pour deux ans ;
- ❖ Nicole nommée ex-présidente ;
- ❖ Il reste un poste vacant.

Les autres administrateurs demeurent Yvan, Paul, Micheline Dussault et Louise Robitaille-Roy.

Lors d'une réunion subséquente, le Conseil de direction a été réélu pour l'année 2011-2012, soit :

- ❖ René comme président,
- ❖ Yvan comme vice-président,
- ❖ Paul comme trésorier et
- ❖ Micheline comme secrétaire.



Quelques membres en Hurons d'un jour

Postes Canada
 Numéro de convention 41621017 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches du Québec
 C. P. 10090 Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6
Imprimé – Printed matter surface

États financiers 2010

| RÉSUMÉ DES ÉTATS FINANCIERS DE 2010 DE L'ASSOCIATION | | |
|--|-------|-------|
| RÉSULTATS | | |
| Exercice finissant au 31 décembre ... | 2010 | 2009 |
| PRODUITS | \$ | \$ |
| Cotisations | 3320 | 4765 |
| Autres | 1182 | 1432 |
| Total | 4502 | 6197 |
| CHARGES | | |
| Charges locatives | 516 | 511 |
| Impression - bulletins | 1174 | 1245 |
| Timbres | 233 | |
| Fournitures de bureau et impression | 107 | 82 |
| Articles promotionnels | 1296 | 97 |
| Cotisations | 338 | 350 |
| Assurances | 15 | 15 |
| Taxes | | 32 |
| Perte résultant des activités | 899 | 939 |
| Frais bancaires | 149 | 78 |
| Total | 4727 | 3349 |
| Excédent des produits par rapport aux charges | -225 | 2848 |
| Actifs nets non affectés au début | 12406 | 9558 |
| Actifs nets non affectés à la fin | 12181 | 12408 |
| BILAN AU 31 DÉCEMBRE... | 2010 | 2009 |
| ACTIF | | |
| Placements | 8032 | 8009 |
| Intérêts courus à recevoir | 185 | 162 |
| Encaisse | 3964 | 4493 |
| Total | 12181 | 12664 |
| PASSIF | | |
| Charges à payer | | 258 |
| ACTIFS NETS NON AFFECTÉS | 12181 | 12406 |
| Total | 12181 | 12664 |

- Ces renseignements financiers ont été vérifiés par Raymond Chabot, Grant Thornton, société en nom collectif, dont vous pourrez obtenir copie auprès du siège social de l'entité. Des remerciements à Yvon Robitaille de cette société pour sa collaboration. Le rapport est signé par René Robitaille, président, et Paul Robitaille, trésorier, de notre Association. Une copie du rapport complet peut aussi être obtenue de notre secrétariat.

FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION



- **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____ Tél.: (____) _____

Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

- Membre régulier (un an) : 25\$**
 Membre régulier (deux ans) : 45\$
 Membre régulier (trois ans) : 65\$
 Membre à vie : 400\$ (+ 55 ans)

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison.
 L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1,50\$ par membre à la Fédération des familles-souches du Québec.

Articles promotionnels

| Articles / Items | Nombre / Quantity | | Prix uni- taire / Unit price | Total |
|---|----------------------|---|------------------------------------|-------|
| Stylos / Ball pen | | x | 3.00 \$ | |
| Épinglettes / Pins | | x | 5.00 \$ | |
| Porte-clés / Key Holder (avec lumière bleue / with blue light) | | x | 3.00 \$ | |
| Jeux de cartes à motif bleu / Playing cards Blue deck | | x | 10.00 \$ | |
| Jeux de cartes à motif rouge / Playing cards Red deck | | x | 10.00 \$ | |
| Bulletins déjà parus / Published magazines (# 1-65) | | x | 2.25 \$ | |
| Bulletins / Magazines (# 66+) | | x | 3.00 \$ | |
| Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house | | x | 2.50 \$ | |
| Armoiries sur support cartonné / Hard-back Coat of Arms | | x | 10.00 \$ | |
| Armoiries laminées / Laminated Coat of Arms | | x | 20.00 \$ | |
| Chandail polo / Polosweater | | x | 25.00 \$ | |
| Casquette / Cap | | x | 12.00 \$ | |
| Signet avec loupe / Book marker with lens | | x | 4.00 \$ | |
| Sous-total / Sub-total | | | | |
| Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %) | | | | |
| TOTAL | | | | |

Joindre un chèque au montant de \$ fait à l'ordre de l'**Association des familles Robitaille inc.**

Join a check for the amount of \$ made to **Association des familles Robitaille inc.**

Nom / Name

Adresse / Address

.....